

tions fâcheuses de la plupart de ces locaux—Qui osera nier l'influence néfaste de l'absence complète de ventilation dans nos minuscules chambres à coucher où le matin l'atmosphère est infecte ? Dans nos dortoirs aux plafonds surhaussés où s'entassent des centaines d'êtres, quelquefois des enfants, forcés de respirer durant toute une nuit les produits de leur respiration et de celle de tous leurs compagnons sains ou malades ? Qui n'a éprouvé en pénétrant dans certains lieux publics cette angoisse étrange qu'on peut résumer par cette phrase : Ce que je respire a été respiré dix fois déjà et a passé dans des poumons malades—Si le contact d'un être sale et malpropre inspire une profonde répugnance, quelle horreur ne devons-nous pas ressentir en gonflant nos poitrines de cet air qu'on pourrait dire gluant et visqueux tant il est chargé d'exhalaisons organiques.—Nous croyons que nombre d'enfants sains sinon robustes ont puisé dans l'atmosphère étroite du dortoir les germes des maladies de poitrine qui les emportent plus tard.

CHAUFFAGE

A cette question de l'air respirable se lient les procédés du chauffage qui, dans notre long hiver, s'impose si brutalement à nos classes pauvres et si péniblement parfois aux salariés et aux fortunes modestes. Les conditions de chauffage économique et de ventilation semblent s'exclure mutuellement dans notre pays car, comment renouveler l'air sans dépenser plus de combustible ? Il n'en est rien cependant comme nous aurons l'occasion de le faire voir. On peut tenir les habitations chaudes sans se priver d'air pur ; on peut surtout éviter ce dessèchement rapide de l'air que produit la fournaise bourrée d'antracite, dessèchement qui irrite si fort la poitrine ; on peut enfin prévenir la formation d'une substance redoutable qui s'échappe de nos poêles rougis, passe au travers de la fonte même et nous empoisonne sans que rien décèle sa présence. Nous voulons parler d'un gaz qui n'a ni odeur, ni saveur, ni couleur, et qu'on appelle oxyde de carbone. C'est à une très

faible quantité de ce gaz éminemment toxique qu'il faut rapporter les migraines, faiblesses persistentes, syncopes qui nous saisissent surtout pendant la nuit et auxquelles sont plus exposées encore les personnes qui sortent peu. Des faits récents d'empoisonnement causés par ce gaz et relatés dans les journaux sont probablement encore à la mémoire de tous. — Rappelons qu'en certaine proportion ce toxique frappe mortellement et que rien, absolument rien n'indique sa présence qui n'est décelée que par le chimiste. Les globules du sang du mort peuvent, si on les examine, servir à constater son action.

CONSEQUENCES FACHEUSES

En résumé nos chambres sont exigües et nos poêles presque toujours en mauvais état. Ajoutons à cela les émanations des égoûts et ne nous étonnons point si la santé générale laisse à désirer. Tous ne meurent pas d'un tel état de chose mais tous en souffrent et il suffit, pour s'en rendre compte, d'examiner les promeneurs qui apparaissent aux premiers beaux jours, après la longue réclusion de l'hiver : leurs figures blêmes, palies et malades sont caractéristiques, et cet état se constate surtout chez les femmes, les jeunes filles et les enfants que le travail n'a pas appelés quotidiennement en dehors.

Les conséquences extrêmes des mauvaises conditions hygiéniques sont certainement la maladie grave ou la mort, mais il est d'autres conséquences qui pour être moins apparentes n'en sont pas moins réelles. Ainsi, il est évident que, sans être précisément malade, l'homme subit dans un milieu malsain une véritable dépression vitale qui doit diminuer le fond d'énergie qu'il possède à l'état de santé parfaite, de sorte que, en fin de compte et au point de vue économique, les mauvaises conditions hygiéniques se traduisent : pour l'individu, par une activité moindre, une capacité d'entreprise inférieure, une apathie plus grande, une baisse de valeur en un mot ; et pour la communauté, la ville ou l'état, par un ralentissement dans toutes les branches de l'industrie, du commerce, du travail intellectuel ou manuel, une production inférieure,

c'est-à-
des soc

EXP

A la
l'hygi
bitati
tion et
ciale à
à cert
des p
manuf
des e
L'hyg
honn
giène
Puis
épidé
et les
vent
moye
préve
lité d
créer
tions
ges e
cont
dies

O
abor
ressa
et va
gièn
qu'i
vou
cert
dan
dée
nou

C
vast
citi
les
tai
proc
ces
qu
ab
à la
fié